

RECENSION

Yves Bériault, *Etty Hillesum, témoin de Dieu dans l'abîme du mal*, Médiaspaul, 2010, 188 pp.

Tout au cours de ma lecture du captivant petit livre d'Yves Bériault sur *Etty Hillesum*, j'avais continuellement en tête le livre de Jacques Grand'Maison, *Une spiritualité laïque au quotidien*. Je ne veux pas laisser entendre que le fondement de la vie spirituelle chez Etty Hillesum est laïque – en dehors de Dieu –; tout au contraire! Le Dieu qu'elle priait, le Dieu à qui elle se confiait, elle ne le faisait relever d'aucune confession religieuse, même s'il ressemblait fortement au Dieu des Juifs et au Dieu des chrétiens (elle lisait assidûment pour son inspiration dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament). Donc, ce qui me faisait penser au livre de Jacques Grand'Maison est que celui-ci y indique neuf voies d'accès au spirituel : la nature, les valeurs, la quête du sens, le «croire», le silence, la beauté, la conscience, les étapes de la vie et l'engagement. Etty Hillesum nous fait découvrir une dixième voie d'accès au spirituel : l'horreur, l'abîme du mal, comme dit Yves Bériault. Incroyable!

Que la «*Shoah*», que l'impitoyable et criminelle persécution déployée par les nazis contre les Juifs suscite une intense recherche de Dieu, alimente puissamment une vie spirituelle et débouche sur une mystique dépasse l'entendement!

L'univers tragique dans lequel a vécu Etty Hillesum chavire notre pensée de fond en comble : notre confort spirituel, intellectuel et matériel. Mais quel enseignement! On y peut reconnaître ce que Jésus, qui a aussi fait face à un destin extrêmement tragique, est venu nous apprendre dans l'évangile : l'être humain est sacré, la mort débouche sur la vie, la prière nous révèle la tendresse de Dieu, l'amour est toujours vainqueur, le don comble de joie et l'émerveillement connaît toutes les saisons, la gamme des circonstances.

Frère Jean-Claude Éthier, S.C.